

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item](#)[\[1562_Rectoutsoulas_Bon\]](#) 191 Martin un jour estoit avec Babeau

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 191 Martin un jour estoit avec Babeau

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséMartin un jour estoit avec Babeau

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 191

FoliotationL3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOUT SOULAS.

Rage du cul, passe le mal des dentz.

Autre.

M'Amyea eu de Dieu le don,
Que de beauté elle n'a tache,
Les yeux a blancs comme charbon,
Les tetins ronds comme vne vache,
Au ieu d'amour elle n'est lasche,
A tous les coups ie suis vaincu,
Ie veux que tout le monde sçache
Que ie n'ay garde d'estre coqu.

— *Autre.*

Martin vn iour estoit avec Babeau,
Et luy monstroit son grand diable de chose
Laquelle aussi descouvrit son bas beau,
Estant plus rouge & plus vermeil que rose:
Lors luy dict: belle ou m'amour est enclose,
Ie le feray tant que lon en rira:
Auant amy, trop long temps on repose,
N'espargnons point la chair qui pourrira.

Autre.

D'Vne dame ie suis saisy,
Gracieuse, plaisante & belle,
Bien souuent ie luy dy ainsi,
Baidez moy donc ma damoiselle,
Bien tost apres honnestement
Elle me tend la bouchette,
En me disant ioyeusement,
Ie suis vostre amyette.

L iij